

et à exécuter ce qu'elle voit faire. Nos aïeux, les Ségusiaves, avaient un commerce assez étendu ; leurs barques sillonnaient la Saône jusqu'à une grande hauteur : de plus longs détails sur ce qu'ils ont été n'appartiennent qu'à l'histoire de Lyon.

Avaient-ils une ville principale, une cité florissante auprès du confluent du Rhône et de la Saône ? Les Eduens possédaient une capitale, Bibracte, qui devint Autun ; en était-il ainsi chez les Ségusiaves ? N'y avait-il que des forêts dans leurs campagnes avant la fondation de Lugdunum ? Quelques écrivains, qui ne pouvaient l'admettre, ont cru fermement à l'existence, sur notre sol, d'une ville Gauloise antérieure de plusieurs siècles à Munatius Plancus. Ils ont affirmé qu'elle était enrichie de palais, d'amphithéâtres et de constructions splendides ; on y frappait en monnaie l'or et l'airain, et il s'y faisait un grand commerce : c'était la capitale de la Ségusiavie, et une des villes les plus importantes de la Gaule transalpine. Le P. Menestrier appelle cette cité gauloise Lugdunum, et il la place sur le faite des collines de Saint-Just et de Fourvières ; dans son système, la ville romaine, la ville bâtie par Plancus, était située dans la plaine, au pied de la colline Saint-Sébastien, c'était Lugdunum.

Mais l'existence de cette vieille cité gauloise, antérieure de plusieurs centaines d'années à la fondation, par Plancus, d'une ville romaine, a été niée par d'irrésistibles arguments déduits de faits qu'on ne saurait contester. Elle ne repose que sur des conjectures vagues et mal interprétées ; aucun écrivain de quelque crédit, aucune inscription, aucun monument antique ne l'appuie. César, l'excellent César, qui pendant dix années parcourut la Gaule dans tous les sens, et qui a nommé dans ses Commentaires tant de chétives bourgades, ne dit pas un mot d'une ville ségusiave vieille de plusieurs siècles, et qu'on a dit ornée d'aqueducs, d'amphithéâtres et de palais. Comment admettre une telle supposition ? Sénèque a donné des renseignements fort exacts sur la ville romaine, mais il ne parle que de Lugdunum, et ne dit pas un mot de la ville gauloise placée tout auprès. Cependant il a raconté l'incendie d'une ville unique, placée non dans la plaine, au pied de la colline Saint-Sébastien,